L'usine Kugler, où se mêlent les eaux

Autor(en): **Chauvy, Laurence**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (2009)**

Heft 1-2: **Kunst in der Provinz 2 = L'art en province 2 = Arte in provincia 2**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-623331

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'usine Kugler, où se mêlent les eaux

Laurence Chauvy Regroupés en six associations, des artistes genevois ont aménagé divers ateliers dans les anciens locaux de la robinetterie Kugler, à la pointe de la Jonction à Genève. En briques rouges et suffisamment élevée, la cheminée se voit de loin, comme le plus beau panneau signalétique dont on puisse rêver. Il n'est que de la mentionner, les yeux brillent, les visages s'animent. Plus de robinets, sinon destinés à laver les pinceaux et autre matériel de peintre, les outils de sculpteur, de céramiste ou de menuisier : « L'usine Kugler n'abrite plus d'atelier de décolletage-assemblage-chromage-usinage mécanique-fonderie-bureau-comptabilité mais est devenue un bateau – toutes voiles dehors ».

Vendu à l'Etat de Genève en 1996, le bâtiment a abrité d'emblée une première association d'artistes, puis d'autres. Suite à un incendie, qui a donné lieu à des rénovations concernant la sécurité, et après d'âpres négociations, les associations sont revenues, au bénéfice d'un bail renouvelable chaque année. Baptisées Cheminée Nord, L-Sud, L-Ouest, Atelier Collectif K, Kuglof et Espace Kugler, elles se sont réparti les quelque 4'000 m² à disposition, tout en lorgnant la partie fermée du bâtiment, non réhabilitée. Cent soixante et une personnes sont impliquées, qui travaillent en bonne entente dans les ateliers, exposent leurs travaux et invitent d'autres plasticiens à le faire. « Le but premier est d'occuper les lieux », au moment où, dans la perspective d'un départ des TPG, Transports publics genevois, qui y ont leurs dépôts, le réaménagement de la pointe, langue de terre située entre l'Arve et le Rhône et qu'une passerelle relie au Bois de la Bâtie, fait l'objet des convoitises. Deux urbanistes hollandais ont gagné le concours lancé par Europan et leur projet, respectueux de la nature du périmètre, riche en verdure, a convaincu les associations d'artistes. Mais rien n'est décidé et, si on ne s'avoue pas inquiet, on reste vigilant. En l'état, l'usine Kugler bruit comme une ruche, comme cette Ruche à Paris à laquelle elle fait penser et dont elle aimerait atteindre la longévité. Qu'il s'agisse d'un « endroit magique », ainsi que le fait observer Maria Bill, qui à l'instar d'autres usagers de l'usine Kugler s'en est inspirée pour un cycle de dessins, le visiteur le perçoit immédiatement. Rares sont les ruches humaines où, dans les alvéoles, règnent autant d'activités si diversifiées. Artistes, designers et artisans trouvent ici l'émulation et la paix nécessaires à leur travail. L'équilibre semble atteint entre les zones de rencontre, cafétéria, terrasse, vernissages ponctuels et le caractère privé des ateliers. L'équilibre semble atteint entre les zones de rencontre, cafétéria, terrasse, vernissages ponctuels et le caractère privé des ateliers : environnement industriel, passage des bus regagnant leur dépôt, voisinage avec un EMS, va-et-vient des baigneurs qui profitent du Rhône en été, espaces verts et berges du fleuve cohabitent avec ces rangées de plantes grimpantes que le peintre Harry Janka, membre fondateur de Cheminée-Nord, cultive dans la cour et sous les verrières.

Aux yeux de Philippe Fretz, qui s'investit profondément dans la survie du site, dont il a brossé le portrait pictural, l'ingrédient de cet indéniable succès réside dans la structure associative, qui a pour effet de responsabiliser les artistes. Il en résulte une « énorme énergie », une dynamique qu'on ne trouve pas sur des navires lancés plus officiellement, comme le Grütli, voire les ateliers de la SIP, autre site industriel au cœur du quartier des Bains. Ce quartier des Bains dont la vie culturelle a largement été encouragée, favorisée et qui présente désormais une concentration de galeries d'art contem-

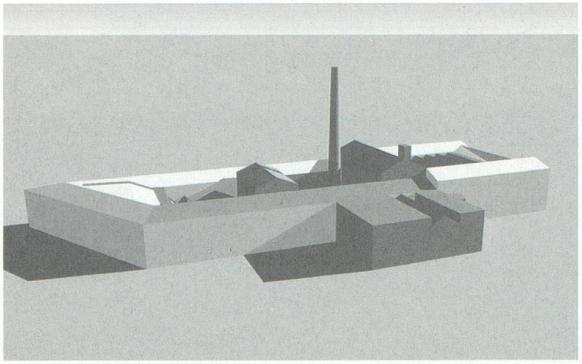
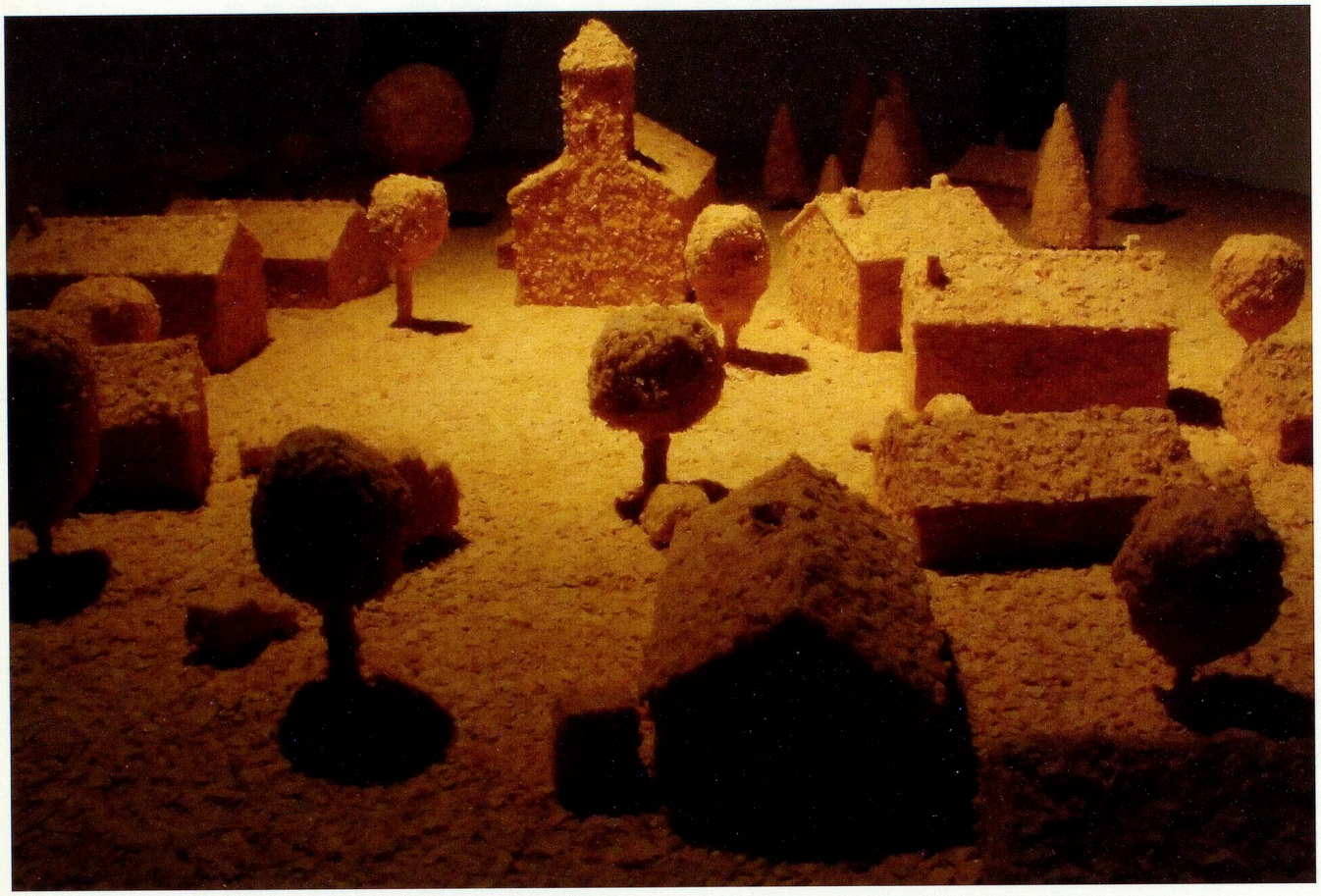


Image: Philippe Fretz, 2009

porain, autour du Mamco (Musée d'art moderne et contemporain). Certes, des plasticiens qui travaillent ou ont travaillé à Kugler finissent par exposer, aussi, dans le quartier des Bains, il n'en reste pas moins que l'esprit qui anime les deux lieux, est différent ; les galeristes installés, obéissant à la logique du marché, préfèrent souvent exposer des artistes venus de New York ou de Berlin. « Genève est petite, mais il y a loin du quartier des Bains à la pointe de la Jonction. » A Genève, la gestion de l'art par les autorités reste « très provinciale » : « Tantôt elles voient trop grand, tantôt elles se montrent pingres », assurent les artistes. A l'ombre de la cheminée de briques, on reste convaincu que le modèle patiemment élaboré est exportable, complémentaire à l'institution. Ce modèle d'un espace autogéré, où règnent la mixité et tous les âges, « de vingt-deux ans à près de septante », offre « une vision d'avenir » aux étudiants, au sortir de l'école des beaux-arts : l'usine Kugler leur ménage de l'espace et du temps, à la base de toute création. Cette porte de sortie, qui permet d'échapper à la traditionnelle alternative « se voir tout de suite projeté sur la scène internationale, où règne la plus grande compétitivité, ou vivoter de petits boulot » ne mène pas à une voie de garage, comme une visite de quelques ateliers en apporte la confirmation. Des artistes sont à l'œuvre, bijoutiers, designers. Une exposition est en préparation. On traverse une menuiserie, où sont notamment concoctés cadres et châssis, on longe des couloirs où des toiles sont entreposées, des portes sont fermées, on les entrouvre, car rien n'est définitivement clos.



Christian Gonzenbach
Flakes Town, 2004
Bois, colle, corn flakes
400x500x55 cm

Christian Gonzenbach
Flakes Town, 2004
Bois, colle, corn flakes
400x500x55 cm